

“COMING OUT” au Vatican !!!

Les faux prêtres de la secte tombent les masques.... et c'est très bien !

Par Pierre Legrand.

Chers amis lecteurs,

J'ai beaucoup hésité à parler de ce sujet très délicat qui heurte la pudeur tout autant que la foi des fidèles que nous sommes ou tentons du moins d'être, avec la grâce de Dieu, dans ce monde si chaotique et inversé. Car en parler en tant que personne privée, hors du cadre très normé de la morale et de ses condamnations sans appel, risque de faire naître chez certaines âmes sensibles ou suspicieuses des réactions quelque peu ...diversifiées ! On verra bien !

D'éminentes personnalités laïques ou religieuses, y compris dans nos rangs, ont rappelé toutes les condamnations multiséculaires des personnes qui se livrent sans vergogne et sans retenue à ce qu'il faut bien nommer un vice contre-nature. Le rôle modeste que je me suis imparti ici n'est donc pas de rappeler une énième fois toutes ces condamnations, mais de tenter d'aborder ce problème sous un éclairage spécifique et propre à parvenir à expliquer à toutes les âmes de bonne volonté ce qui fait l'un des fonds du problème.

Certes nous sommes en principe entre adultes et aucun sujet ne doit rester secret (j'ai volontairement écarté le terme "tabou" !) tant que l'éclairage qu'on en donne reste « *ad majorem Dei gloriam* » et dans la voie étroite d'une charité bien comprise. Tout ce qui touche au plus intime de l'âme et du cœur humain suscite des remous secrets qu'on ne saurait trop manier avec la plus grande précaution.

Pour entrer dans le vif du sujet et faire comprendre à mes lecteurs l'une des nombreuses composantes du problème, je suis bien conscient de m'adresser à des lecteurs très majoritairement respectueux des condamnations de l'Église et aussi très majoritairement "hétérosexuels" dans leur choix de vie et le témoignage de leur existence qu'ils veulent conformes à la loi naturelle, tout simplement.

N'étant pas complètement naïf, je suis également conscient qu'il se trouvera peut-être parmi mes lecteurs quelques rares personnes qui ne se reconnaîtront pas dans cette majorité naturelle, voulue par Dieu, parce qu'elles feront partie d'une minorité infime qui aura plutôt tendance à se définir comme invertie ou pour le moins comme étant sujette à des pensées ou tendances qualifiées de vicieuses car contre-nature. Que l'on me suive bien : il m'importe peu de me poser la question de savoir si ces personnes très minoritaires ont construit leur vie affective sur un énorme déni ou si elles ont pris le problème à bras le corps en adoptant autant que faire se peut les remèdes spirituels et surnaturels recommandés par l'Église.

On juge l'arbre à ses fruits ! Que de mariages ratés ou bradés même au bout de plusieurs décennies sans que le commun des mortels ne devine ce qui a motivé la rupture. Il arrive souvent, et j'en ai lu des témoignages, qu'une jeunesse dissipée refleurisse beaucoup plus tard sur une terre ingrate et empoisonnée car trop longtemps négligée... L'on m'objectera que les personnes normales divorcent aussi à tour de bras et/ou se séparent à tour de bras ! L'objection n'est ni sérieuse ni honnête. Dans ce premier cas, il y a adultère, comportement pervers (avec ou sans enfants) ou grave incompatibilité d'humeurs susceptibles de motiver séparation ou divorce (rassurons-nous plus pour longtemps puisque François Zéro est plutôt pour la nullité du mariage !!!). En ce cas qui fait les frais de cet état des choses ? La morale religieuse...et les enfants !!!

Alors que dans le second cas, même si les raisons apparentes peuvent éventuellement paraître les mêmes (“adultère gay” (!), incompatibilité d’humeur, perversions diverses, etc...) la causalité profonde, c’est à dire la *déviante originelle*, n’est évidemment pas de même nature que dans le cas d’un couple classique ! On peut aussi dire que tous les invertis n’ont ni “vocation” au “mariage” (“gay” c’est à dire blasphématoire) ni à la “vie apairée”, pour reprendre un lexique plus conforme à la réalité et à la morale !...

Car le problème n’est pas celui de leur tendance, qui ne regarde que leur for interne, ou de leurs chutes, qui ne regardent que leur confesseur (sauf s’il y a scandale public !), mais celui de savoir si ces personnes ont assez de pudeur chrétienne pour garder en elles-mêmes un secret de bon aloi, dont les vertus sont évidentes à tout catholique digne de ce nom. D’aucuns viendront m’opposer peut-être qu’un secret dans le domaine psycho-affectif est à même de générer moult dérèglements, complexes, frustrations et atteintes neuro-physiologiques. Ben voyons !

Me refusant à entrer dans des domaines piégés comme la psychanalyse ou la psychologie, je répondrai que l’humanité a toujours vécu avec bien des frustrations de toutes sortes, conséquences du péché originel, et que le pourcentage des personnes “atteintes” a toujours été bien inférieur à l’intérêt général qu’ont eu toutes les sociétés raisonnables à défendre la loi naturelle et l’ordre social garant de la survie de l’espèce. La société chrétienne ayant parvenu malgré bien des fluctuations à un équilibre relativement satisfaisant pour le plus grand nombre.

Le politique laïque et révolutionnaire ayant généré le phénomène du *communautarisme*, les invertis les plus radicaux n’ont pas échappé à cette volonté subversive de reconnaissance de leurs soi-disant droits par une société politique elle-même déliquescence...

Ainsi, le secret multiséculaire, individuel et collectif, a-t-il été de plus en plus banni par les porteurs officiels de la conscience “gay” et remplacé par des bannières arc-en-ciel, symbole visible d’une transmutation-inversion quasi-totale : l’impudeur avait cédé la place à la pudeur !!! La « fierté gay » avait remplacé la honte de se savoir démasqué ! La nouvelle église néo-catholique n’échapperait pas non plus à cette formidable mutation.

Qu’on me permette alors une légère digression métaphysico-religieuse : le cloaque d’impureté décrit à La Salette qualifie d’abord, n’en doutons pas, le pourrissement intellectuel et doctrinal des prêtres de Jésus-Christ, accompagné, de temps à autre, par un pourrissement au niveau des mœurs.

Dans des temps disons catholiques, un prêtre aux tendances constitutionnellement inverties, soit ne parvenait pas à la prêtrise, soit accomplissait son ministère dans le renoncement accepté et vécu comme une pénitence car l’aide de l’Église était ce qu’il rencontrait de mieux et de plus efficace tout au long de sa vie. Dispensatrice des grâces de pureté et de chasteté, l’Église n’était pas avare de remèdes pour ses prêtres.

Dans la secte conciliaire, l’ambiance délétère du relativisme doctrinal et du scandale liturgique instaurés par le conciliabule, agit comme un « accélérateur de particules communautaires ». Non seulement ses faux prêtres ne jouissent d’aucune des grâces si spécifiques et merveilleuses du sacerdoce, mais ils se trouvent comme exaltés dans leurs différences (et particulièrement ceux qui sont invertis) par une hiérarchie conciliaire apostate et criminelle.

Alors ne nous étonnons pas que certains, mus par une certaine cohérence intellectuelle, fassent en toute connaissance de cause leur “coming out” ! Dans l’institution religieuse (on ne peut plus parler d’Église *stricto sensu*) les mutations sont lentes et se font toujours avec un peu de retard par rapport à la société civile.

La logique du prochain synode (“d’Eux !”) voudrait que ces mutations soient entérinées par une majorité de clercs progressistes. Malheureusement, il n’en sera pas ainsi et les leurres diaboliques feront leur office de frein circonstanciel.

Sur un plan stratégique, c’est sans doute cette crainte que les choses ne bougent pas assez vite, qui ont déclenché chez ce théologien (voir l’article du *Figaro*) de la Curie Romaine (!) le désir d’accélérer le processus en donnant l’ “exemple” !!! Il est même allé jusqu’à s’afficher en public (et en col romain !) avec son compagnon devant les caméras du monde entier.

Oui, la réserve chrétienne a vraiment cédé le pas à l'indécence conciliaire !

J'ose espérer bénéficier de l'indulgence de mes fidèles lecteurs pour un article assez court vu l'ampleur des problèmes qu'il soulève. D'avance je les en remercie.

Pierre Legrand.

(Dans l'article ci-dessous, le langage est totalement conciliaire, faisant croire qu'il s'agit de l'Église catholique)

LE FIGARO · fr

Au Vatican le *coming out* médiatique d'un prêtre fait scandale



VIDÉO – Un prêtre polonais membre de la curie romaine a révélé être homosexuel et avoir un compagnon, à la veille du synode sur la famille. L'Église l'a suspendu de ses fonctions.

La veille de l'ouverture du synode sur la famille, c'est un *coming out* qui fait du bruit. Krzysztof Charamsa, prêtre travaillant dans les instances du Vatican, a décidé de révéler devant la presse son homosexualité et par la même occasion le fait qu'il avait un compagnon. L'Église l'a immédiatement suspendu de ses fonctions.

Au Vatican, cette annonce choque d'autant plus que le prêtre était secrétaire adjoint d'une commission théologique internationale auprès de la Congrégation pour la doctrine de la foi, depuis 12 ans. Une congrégation précisément chargée de veiller au bon respect du dogme catholique. Or sur la question de l'homosexualité, l'Église prône l'abstinence.

« Nous sommes déjà en retard et nous ne pouvons pas attendre encore 50 ans de plus » se justifie le prêtre, qui a fait son annonce dans les médias polonais, son pays d'origine, et [au Corriere della Sera, en Italie](#). « Je fais cela pour moi,

pour ma communauté, pour l'Église. » Pourtant l'homme n'est pas dupe. « Je sais que l'Église me verra comme quelqu'un qui n'a pas su remplir son devoir, qui s'est perdu et qui plus est non pas avec une femme mais avec un homme ! »

«Irresponsable»

La réaction n'a pas traîné puisque le porte-parole du Vatican, Federico Lombardi, a jugé son attitude « *très grave et irresponsable* », dont le but serait de « *soumettre l'assemblée synodale à une pression médiatique injustifiée* ». « *Évidemment, Mgr Charamsa ne pourra plus continuer à assurer ses fonctions précédentes auprès de la Congrégation pour la doctrine de la foi* », ajoute-t-il. Le Vatican précise que son statut de prêtre, qu'il pourra difficilement conserver après avoir reconnu vivre en couple avec son partenaire, sera décidé par les supérieurs hiérarchiques de son diocèse.



Dans un restaurant de Rome, l'homme de 43 ans par qui le scandale est arrivé se dit néanmoins soulagé devant la presse. « *Je sors du placard et j'en suis heureux* », a-t-il affirmé samedi, tout sourire, debout aux côtés de son compagnon. « *À mon Église, je veux dire que je refuse et que je dénonce l'exaspérante homophobie ambiante. Ouvre les yeux à la souffrance des personnes homosexuelles, à leur désir d'amour.* » Son compagnon, un Catalan prénommé Eduardo, l'a alors enlacé en se disant « fier de lui ».

«Le cœur de l'homophobie dans l'Église»

« *Le clergé est largement homosexuel et aussi, malheureusement, homophobe jusqu'à la paranoïa car paralysé par le manque d'acceptation pour sa propre orientation sexuelle* », affirme le prêtre. « *Je demande pardon pour toutes ces années où j'ai souffert en silence devant la paranoïa, l'homophobie, la haine et le refus des homosexuels que j'ai vécus au sein de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui est le cœur de l'homophobie dans l'Église.* »

La sortie médiatique du père Charamsa n'a pas manqué de déclencher des réactions chez certains prêtres, comme l'abbé Grosjean, qui sur son compte *Twitter* déplore ce besoin de « scandaliser » :



Ce n'est pas la première fois qu'un prêtre est suspendu pour son homosexualité. En 2007, Mgr Tommaso Stenico, en charge de l'un des bureaux de la Congrégation pour le clergé, avait fait son *coming out* à la télévision italienne. En 2013, un journal avait révélé l'homosexualité de Mgr Battista Ricca, prélat de l'Institut pour les œuvres de religions. Il avait ensuite présenté sa démission au Pape.

Les 360 participants de ce second synode en deux ans ont été nommés à la mi-septembre par François : un savant dosage entre «conservateurs» et «libéraux» qui n'a pas exclu les plus radicaux des deux camps. Ils devront remettre leurs conclusions le 25 octobre, après quoi il reviendra au pape de décider seul, probablement au printemps, des inflexions à apporter ou non au discours de l'Église.

Source *LE FIGARO.FR* : <http://www.lefigaro.fr/international/2015/10/03/01003-20151003ARTFIG00122-au-vatican-le-coming-out-mediatic-d-un-petre-fait-scandale.php>